La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « Wat mag hij toch (hebben) bedoeld hebben ? » (« Qu'a-t-il tout de même avoir pu vouloir dire => évoqué ? »).

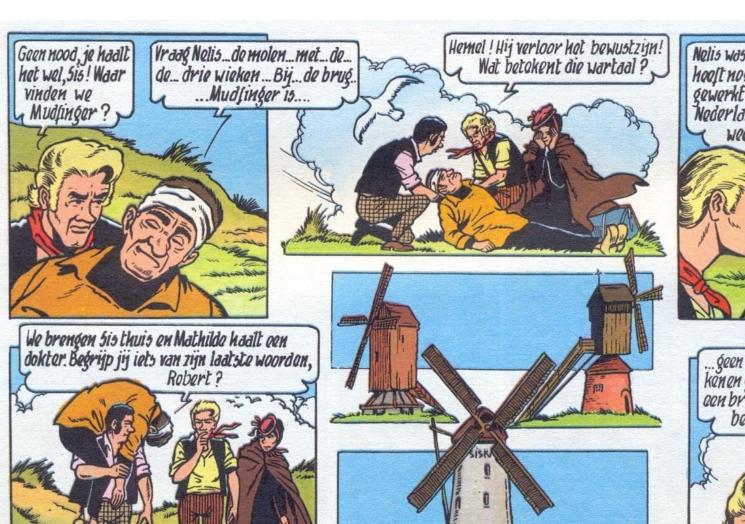
On y trouve la forme verbale « **bedoeld** », participe passé provenant de l'infinitif « BEDOELEN ». Ce verbe « BEDOELEN » est considéré comme « régulier » (comme la grande majorité des verbes néerlandais) aux temps du passé (O.V.T. ou V.T.T.), **NE** fait **PAS** partie de la **minorité** des verbes irréguliers (faisant l'objet des « temps primitifs ») et NE fait PAS partie de la minorité « irrégulière » des verbes réguliers, résumée par les consonnes présentes dans « 'T KOFSCHIP » ; en effet le radical (première personne du présent, « bedoel ») se terminant par la consonne « L », on trouvera le « D » majoritaire comme terminaison des participes passés mais pas de préfixe « GE » puisque la forme verbale commence par le préfixe « VER » (c'est aussi le cas pour les verbes commençant par les préfixes BE-, ER-, GE,- HER- et ONT-): (GE) +  $\times BEDOELD \times +$   $\times D \times =$   $\times BEDOELD \times +$ 

Le participe passé « **bedoeld** » fait l'objet d'un **REJET** <u>derrière</u> le complément (« **toch** ») à la fin de la phrase.

Pour le phénomène du REJET, lisez :

https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes

© 2020, Bernard GOORDEN, voor de grammatica. Autres exemples à https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=vandersteen



Nee ... Er staan verscheidene molens in Knocke, maar ...

Nelis was timmerman...Hij hooft nog in het Grand Hotel gewerkt!Hij is onlangs naar Nederland verhuisd! Meer weet ik niet!



...geen enkele heeft drie wie-kanen geen enkele staat bij een brug! Wat mag hij toch bedoeld hebben ?

